



75 ans de notre foyer rural : une histoire à célébrer !

75 ans de convivialité et d'engagement villageois ! C'est l'esprit de communauté qui a animé notre foyer rural depuis ses débuts.

« Sport, Culture et émancipation intellectuelle ont marqué les jeunes années du Foyer rural de Panjas »



Les foyers ruraux : un mouvement national

1

1946

Création du mouvement sous l'impulsion des associations d'éducation populaire.

2

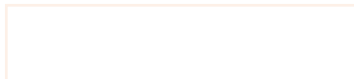
Années 50-60

Soutien par la Ligue de l'enseignement et la CNAF.

3

2024

Près de 2 700 foyers ruraux actifs dans toute la France.



Le but des foyers ruraux:

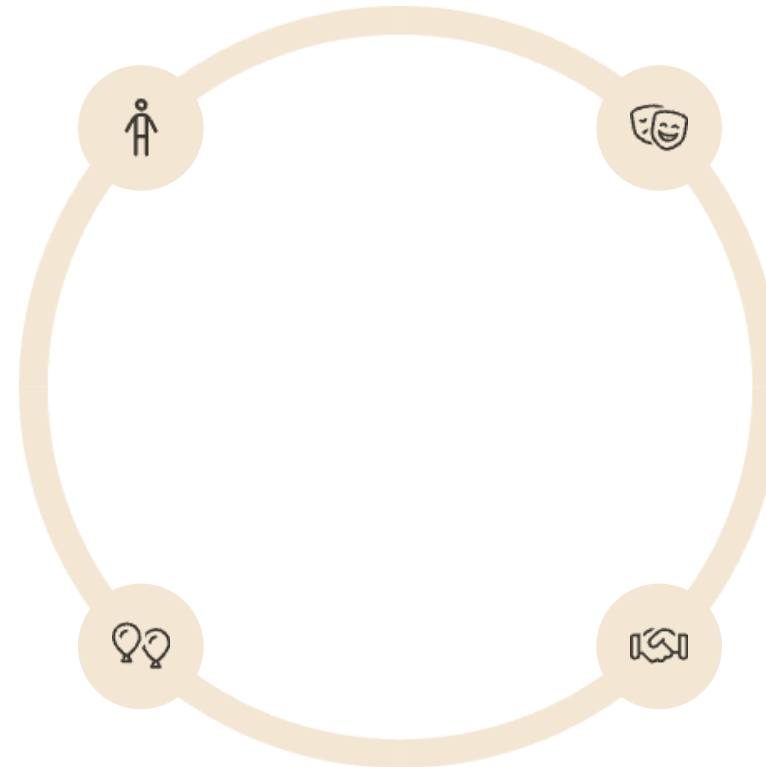
c'est avant tout, des femmes et des hommes qui se retrouvent pour mettre en place des projets et des actions pour animer le milieu rural, dans une démarche d'éducation populaire ; les foyers ruraux sont un mouvement de bénévoles qui partagent des valeurs et des objectifs: être acteurs de la ruralité et de la vie sociale

Lien social

Favoriser les échanges intergénérationnels en milieu rural.

Activités sportives

Promouvoir le sport et le bien-être pour toutes les générations.



Vie culturelle

Encourager l'accès à la culture pour tous les habitants.

Projets collectifs

Créer un lieu de débat et de ressources pour le village.

Du Front Populaire à la libération

Issus du Front populaire, des **foyers paysans** se mettent en place dans la France rurale, œuvrant pour les mêmes objectifs – la laïcité en plus – que les Jeunesses agricoles chrétiennes (JAC) : former l’élite du monde rural de demain en assurant aux jeunes paysans une formation technique, humaine et sociale. Ils sont au nombre de 130 à la veille de la Seconde Guerre mondiale...

Le “foyer paysan de culture et d’émancipation intellectuelle” de Saint Jean-du-Doigt est créé par un jeune paysan du Finistère, membre de la SFIO et de la Confédération nationale des paysans (CNP, émanation syndicale de la SFIO), **François Tanguy-Prigent**.

Plus jeune député du Front Populaire en 1936, il devient en 1944 le ministre de l’Agriculture et du Ravitaillement du général de Gaulle.

Au lendemain de la guerre, le gouvernement de la République s’attache à la reconstitution du pays : outre les missions primordiales de modernisation de l’agriculture, François Tanguy-Prigent s’emploie à l’accompagnement culturel de la reconstruction et à l’émancipation de la tutelle religieuse des campagnes, en aidant au **développement des syndicats, des coopératives et des foyers ruraux**.



François Tanguy-Prigent

Le **13 septembre 1945, les ministères de l’Agriculture et de l’Éducation nationale officialisent l’existence des Foyers Ruraux**. Le 17 mai 1946, au château de Sceaux, une Assemblée générale vote les statuts et élit le conseil d’administration de la Fédération nationale des Foyers Ruraux (FNFR). La FNFR entre alors à la Confédération générale des œuvres laïques, en gardant son autonomie juridique, et bénéficie de postes d’instituteurs détachés et des services des Fédérations des œuvres laïques...

Les jeunes années, laïcité et parité culturelle (1946-1960)

Avec le départ de François Tanguy-Prigent la jeune fédération devra se battre pour maintenir et développer le mouvement des Foyers Ruraux. En cherchant à développer ses propres structures départementales, la FNFR entre en conflit avec la Ligue de l'enseignement et ses fédérations départementales des œuvres laïques.

les Foyers Ruraux se recentrent sur une **stratégie culturelle autour des “3D” : Délassement, Divertissement, Développement.**

La modernisation, la saga de l'animation socio-culturelle (1960-1970) - Les sixties

Nommé ministre de l'Agriculture en 1961, Edgar Pisani souhaite accorder une place privilégiée au “capital humain”, et développe le système de formation initiale en construisant lycées et collèges agricoles. Les Foyers Ruraux, associés à cette politique, se rapprochent des CIVAM (Centres d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural) et des Foyers de Progrès Agricole (par la suite CFPPA) afin de coordonner les **actions de promotion sociale collective et de formation permanente**. Concernant l'animation culturelle, la loi-programme d'Équipements socio-éducatifs permet la construction de nouveaux Foyers.

En **1964**, la Direction générale de l'enseignement et de la recherche du ministère de l'Agriculture met à disposition de la FNFR un certain nombre d'animateurs socio-culturels, et la **création des FONJEP (1964)** permet de recruter les premiers permanents des associations.

Structuration et rénovation (1970-1980) - Mai 68

Mai 68 amorce le mouvement d'un retour à la terre, et le milieu rural voit l'arrivée de nouvelles populations, le renouveau des rapports sociaux, l'affirmation de cultures minoritaires et plus généralement l'épanouissement du régionalisme et de l'écologie.

La FNFR se retrouve dans le débat entre les partisans d'une animation ouverte sur le social et l'économie, et ceux attachés aux activités de loisirs centrés sur le Foyer, et par ailleurs dans l'**affrontement ruraux/néo-ruraux**.

Il reste que le milieu rural apparaît comme le grand délaissé des politiques publiques, mais les nouvelles orientations visent à la **revalorisation de la culture rurale**.

Dès **1974**, la FNFR vit une période d'intense développement : elle connaît une augmentation considérable de ses moyens financiers et humains, et **participe activement à la politique de développement culturel mise en place par les pouvoirs publics**.

Le mouvement se rénove : **structuration des Fédérations départementales et des Unions régionales**

rénovation du système de formation (avec notamment le développement d'Universités rurales) sont quelques-uns des grands chantiers mis en route.

Cette forte croissance, marquée par de nouveaux champs d'activités et une professionnalisation du mouvement, oblige à **repenser le rôle, la place et le statut des individus et des instances sur lesquels repose le mouvement**.

Ce travail ne va pas sans conflits, par exemple sur la conception de l'animation entre les **“foyeristes”** (animateurs de Foyers) et **“ruralistes”** (agents de développement)...

***FONJEP**: Fond de Coopération de la Jeunesse et de l'Education Populaire

Le choix du développement local (1980-1990)

la Fédération s'engage résolument en faveur du développement global du milieu rural.

La période est marquée par l'alternance politique de 1981.

Les trois premières années du nouveau pouvoir socialiste engagent des mesures en faveur du secteur associatif, une politique culturelle de grande ampleur, la réforme du développement agricole et surtout la régionalisation qui va modifier durablement le paysage. **La FNFR mène une politique imaginative et méthodique** avec notamment la Direction du développement culturel du ministère de la Culture, le Bureau de l'animation rurale du ministère de l'Agriculture et le Secrétariat d'État au Tourisme.

En **1981**, les aides au mouvement progressent d'environ 1 million de francs (pour atteindre un total de près de 5 millions de francs), et 53 postes FONJEP lui sont attribués.

Alors qu'elle a rétabli une image de marque tout à fait positive, **la FNFR participe à la mise en place du CNVA** (Conseil national de la vie associative), et négocie avec le ministère de la Jeunesse et des Sports l'agrément permettant de recevoir des fonds de formation et de prendre place dans le club des **formateurs BAFA / BAFD**.

En **1983** est créée la FNSMR (Fédération nationale du sport en milieu rural), qui fédérera désormais les Foyers Ruraux et associations rurales organisant des activités sportives.

Mais l'approfondissement de la crise économique et la mise en place d'une politique de rigueur à partir de 1983 modifient à nouveau les relations État-associations, caractérisées par une **hausse des aides sur projet au détriment des subventions de fonctionnement**.

Du local à l'Europe, comment inventer l'avenir ? (1990-2009)

Les années 70, 80 et 90 auront été des périodes de profonds changements en milieu rural. De dominant démographiquement, le monde paysan devient très minoritaire.

L'Union européenne, soutenue en cela par le GATT puis l'Organisation Mondiale du Commerce, favorise l'industrialisation et la concentration de l'agriculture européenne.

En **1990** la FNFR et d'autres associations rurales se revendiquant d'un modèle alternatif d'agriculture se regroupent au sein du CELAVAR (Comité d'étude et de liaison des associations à vocation agricole et rurale) afin de créer une synergie pour un autre développement du milieu rural.

Cette décennie est avant tout celle du renforcement de la **structuration confédérale de la FNFR**. Afin d'être davantage en adéquation avec les échelons territoriaux.

Dans la continuité de son action internationale, **la FNFR renforce sa vocation de sensibilisation du mouvement et des habitants du milieu rural aux questions européennes**

En janvier **1997**, au cours des journées nationales de formation des élus et professionnels, naît le projet des États généraux du mouvement des Foyers Ruraux.

Suite à un **constat d'évolution importante, voire de crise de la vie associative - projet de Refondation du mouvement**.

Mais, durant l'été **2008**, la poursuite du désengagement de l'État vis-à-vis des associations investies dans l'animation rurale signe la **fin du partenariat de la FNFR avec le ministère de l'Agriculture**. Une réalité qui imposera un nouveau recentrage de ses activités.

En juin 2010, la FNFR devient Confédération Nationale des Foyers Ruraux (CNFR).

Les foyers ruraux : un mouvement national

1

Un réseau national
12 unions régionales
42 fédérations départementales

2

La Fédération du Gers compte
54 foyers ruraux et associations affiliées
Environ 2000 adhérents

Après 2010, la CNFR poursuit sur le chemin tracé depuis plus de 60 ans et cherche à fédérer l'ensemble des associations impliquées dans l'animation du monde rural et qui se reconnaissent dans les valeurs de l'éducation populaire.



Construction de notre salle dédiée



15/01/1945

Lancement du projet:
*la commune envisage de faire l'achat
d'une maison pour la transformer en
foyer familial et établissement de bains douches*



04/08/1950..

*La construction du foyer est confiée
par adjudication
à l'entreprise Ducos de Monlezun.*



28/04/1951..

réception provisoire des travaux du foyer rural





Notre foyer rural : un édifice style art Déco

1950

Création du foyer, sur les plans de l'architecte André Dubédat

Architecture Art Déco

style associé aux besoins de la reconstruction après les destructions de la Première Guerre mondiale

Utilisant des matériaux nouveaux et moins coûteux que la pierre (le béton en particulier), l'Art déco fait émerger une nouvelle esthétique urbaine, tournée vers le fonctionnalisme et l'épure géométrique

« Art déco » est l'abréviation de « arts décoratifs » et concerne l'architecture, il tire son nom de l'exposition **internationale des arts décoratifs et industriels modernes** qui se tint à Paris en 1925

Nos activités au fil des décennies



Événements festifs

lotos et fêtes annuelles rassemblant tout le village.



Ateliers culturels

Théâtre, lecture et arts créatifs pour stimuler l'imagination.



Voyages

Sorties culturelles enrichissantes pour élargir les horizons.

L'impact du foyer rural : témoignages

75 Années

D'engagement pour la vie rurale
et la solidarité.



Bénévoles dévoués et locaux partagés avec d'autres associations.

Valeurs de solidarité et d'initiative citoyenne perpétuées au fil des
générations

Exposition Photos
Revivez les moments marquants à travers notre galerie d'images
d'archives

